

## Hymne à la vie

Allègre, fantasque et brillant, composé de chapitres qui alternent souvenirs, anecdotes, réflexions légères et profondes, le nouvel opus de Lucien Jerphagnon est un livre qui ne peut laisser personne indifférent. Mieux qu'un livre de sagesse, le livre d'un vrai sage qui, tels les anges vantés par Chesterton, ne vole que parce qu'il se prend à la légère.

P. 5

### Joël Schmidt



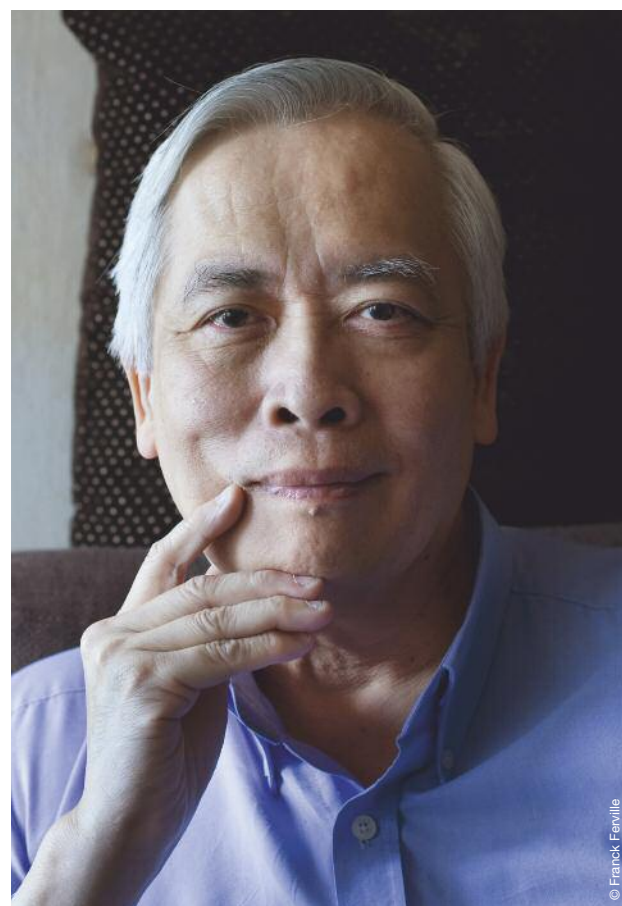
Et si la France était devenue protestante ? En imaginant une conversion des derniers Valois à un calvinisme de concorde, l'écrivain Joël Schmidt, dont l'œuvre a été couronnée par de nombreux prix littéraires, nous fait découvrir ce qu'aurait pu être le destin d'une « fille aînée de l'Église » qui aurait échappé aux guerres de religion – et aurait ainsi entraîné l'histoire de l'Europe dans une dynamique plus pacifique.

LIRE PAGE 12

## Trinh Xuan Thuan, l'homme aux étoiles

Il y a bien longtemps maintenant que les grandes découvertes astrophysiques du xx<sup>e</sup> siècle ont été portées à la connaissance d'un large public par quelques talentueux vulgarisateurs – et Trinh Xuan Thuan est de ceux-là. Ses livres sur la nature de la lumière, sur l'histoire de l'univers ou sur la structure des phénomènes cosmiques sont presque tous des best-sellers internationaux. Mais ce savant américain, qui ne cache pas sa sensibilité bouddhiste, a quelque chose de plus qui le distingue de nombre de ses collègues : il est l'un des très rares spécialistes en la matière qui ose se confronter ouvertement à la question du sens. Non content de décrypter les images et les ondes captées par les télescopes les plus modernes, il prend le risque de s'interroger publiquement sur ce que peuvent signifier pour nous ces observations, sans rien sacrifier des acquis scientifiques. Le risque est réel. Notamment celui d'être assimilé aux néo-créationnistes de l'*intelligent design*, ou à ceux qui prétendent un peu légèrement avoir décelé la face de Dieu dans l'objectif de leur télescope. Trinh Xuan Thuan, dans son ouverture même, reste quant à lui un homme de raison et d'expérience. C'est pourquoi il a choisi, pour parler des correspondances éventuelles entre astrophysique et bouddhisme, de partir de sa propre expérience de vie, celle d'un homme qui fut placé d'emblée à la confluence de trois cultures : issu d'une famille de lettrés vietnamiens imprégnée de tradition bouddhiste et confucéenne, il a reçu une éducation à la française puis une formation scientifique à l'américaine. Une telle richesse de points de vue donne aujourd'hui toute sa profondeur à son livre certainement le plus personnel, *Le Cosmos et le Lotus*.

SUITE PAGE 2



© Franck Fenille

## Éditorial

Les hasards de la programmation éditoriale provoquent parfois de subtiles résonances entre les différents départements d'Albin Michel. Même lorsqu'il ne s'agit pas d'auteurs publiant à la fois en Littérature et en Spiritualités ou en Sciences humaines (Sylvie Germain, Marie Rouanet, François Cheng, Jean Lévi...), il arrive que l'on trouve dans un roman l'expression d'une attirance de notre époque pour tel ou tel courant d'idées, illustré parallèlement dans d'autres publications de la maison. À cet égard, le dernier roman d'Éric-Emmanuel Schmitt est un cas remarquable : l'héroïne première de *La Femme au miroir* est en effet la béguine Anne de Bruges, dont les deux autres femmes du récit représentent en quelque sorte les harmoniques littéraires dans la Vienne de Sigmund Freud ou dans le Los Angeles contemporain. Or cette fictive Anne de Bruges est en tous points la sœur spirituelle de la véritable Hadewijch d'Anvers, figure centrale de la mystique flamande qui a fait l'objet en janvier dernier d'un essai remarqué de Jacqueline Kelen<sup>(1)</sup>. Par sa liberté de ton, par sa vocation poétique, par sa vision singulière d'un Amour auquel elle s'offre tout entière, et qui pourrait à la limite se passer du nom de Dieu, Anne de Bruges est le double d'Hadewijch – dont Albin Michel pu-

bliera une traduction complète des *Chants* en 2013. Les béguines ont réussi à échapper pendant quelques courtes décennies tant à l'autorité maritale qu'à celle de l'Église – c'est-à-dire, dans les deux cas, à l'autorité des hommes. Leur vie spirituelle mais non religieuse représente une exception dans l'histoire du christianisme comme dans celle des femmes – et il est heureux que cette exception devienne aujourd'hui source d'inspiration littéraire. Mais le parcours biographique du personnage d'Éric-Emmanuel Schmitt diffère de celui d'Hadewijch par sa fin tragique. En ce sens, il aurait plutôt à voir avec le destin d'une autre femme, Marguerite Porete, elle aussi flamande, elle aussi mystique d'une audace langagière inouïe, mais qui eut moins de chance qu'Hadewijch : condamnée par l'Inquisition, elle mourut sur le bûcher en place de Grève le 1<sup>er</sup> juin 1310. Elle fut brûlée avec son unique livre, un classique réédité ce mois-ci en collection Spiritualités vivantes poche (voir page 7), et dont le titre (*Le Miroir des âmes simples et anéantiées*) fait d'elle aussi une « femme au miroir », sœur de l'Anne de Bruges d'Éric-Emmanuel Schmitt. ■

Jean Mouttapa

(1) Hadewijch d'Anvers ou la Voie glorieuse, 266 pages, 17 €

### SUITE DE LA PAGE UNE

**LE RÉCIT D'UNE ENFANCE MARQUÉE PAR LA GUERRE DU VIETNAM**, celui d'une jeunesse mue par la passion des études (laquelle le mènera via la Suisse jusqu'en Amérique), celui de son angoisse pour le sort d'un père se mourant dans un camp de rééducation (il parviendra de justesse à l'en faire sortir), sont autant de moments plein d'humanité et de sensibilité. Mais Trinh Xuan Thuan ne s'arrête pas là : s'il consent à se raconter – encore le fait-il avec une pudeur tout orientale –, c'est pour mieux nous faire comprendre ce qu'est une formation de chercheur. Évoquant ses maîtres (Richard Feynman, William Fowler, futur Prix Nobel de physique, Lyman Spitzer, le père du télescope spatial Hubble, qui fut son directeur de thèse...), il nous initie à « la science

en train de se faire », aux processus de pensée qui ont fait avancer l'humanité dans sa connaissance du cosmos. Processus individuels – car on peut parfois parler de véritable création dans la genèse des théories – et collectifs – car l'ambiance particulière qui règne au Caltech, à l'université de Virginie ou à celle de Princeton n'est pas pour rien dans la réussite de leurs chercheurs. Chaque page nous livre ainsi non seulement des éléments essentiels sur les bébés galaxies, la masse noire, le pendule de Foucault ou l'avenir de l'univers, mais le lecteur assiste aussi comme en direct à l'élaboration des théories qui aujourd'hui font autorité.

**LA CONCLUSION DE CETTE PASSIONNANTE PLONGÉE** dans « l'esprit des lois » dites physiques s'impose d'elle-même : la science est plus une mé-

thode et un processus qu'un corpus de savoirs, elle n'a donc « rien à nous dire sur la manière de conduire notre vie », car « le savoir ne suffit pas pour appréhender le réel ».

**SUR CES QUESTIONS D'ÉTHIQUE ET DE SENS**, il faut donc faire appel à d'autres sources, et c'est ici qu'intervient le « Lotus », symbole de la tradition

bouddhique. Celle-ci, en effet, ne remet pas en cause le primat scientifique de l'expérience (« Examinez vous-mêmes la validité de mes enseignements », disait à ses disciples le Bouddha). Et ses notions de vacuité, d'impermanence, d'interdépendance des phénomènes sont intellectuellement compatibles avec les principes de la physique contemporaine. Il y a bien là les linéaments d'une sagesse humaine qui ne prétend pas dire le réel, mais qui intéresse le *chercheur* et en fait, sans qu'il ait besoin de se renier, un *cherchant*, un être en quête de la « vie bonne », comme disait jadis Aristote. ■



**Le Cosmos et le Lotus**  
Trinh Xuan Thuan  
272 pages, 19 €

**VOIR AGENDA PAGE 9**

## Sommaire

- 4 ■ Petits aperçus de la rentrée littéraire
- 5 ■ Lucien Jerphagnon  
■ Dinaw Mengestu
- 6 ■ Trois questions à Jean-Marie Gueulette  
■ La presse en parle
- 7 ■ Frédéric Lenoir  
■ Adin Steinsaltz  
■ Redécouvrir un classique
- 8 ■ Un livre, un éditeur par Mathilde Nobécourt
- 10 ■ Jean Bollack  
■ Frida Kahlo
- 11 ■ Jeunesse
- 12 ■ Joël Schmidt

## ROMAN

# Trois femmes, une énigme

Une mystique au temps des bûchers ecclésiastiques, une bourgeoise autrichienne au temps de Sigmund Freud, une star d'Hollywood en notre temps d'idolâtrie audiovisuelle : trois femmes, Anne, Hanna et Anny, qui peut-être n'en font qu'une, qui en tout cas nous posent une même question au-delà des siècles : est-il possible de sortir des normes de son époque pour pénétrer dans la vraie vie ?

Les derniers ouvrages d'Éric-Emmanuel Schmitt étaient plutôt des contes, des recueils de nouvelles, des essais. Avec *La Femme au miroir*, il revient en beauté au roman. Beauté toute féminine, mais d'une féminité qui se dit – ou plutôt se cherche – en trois époques distinctes. Et qui doit donc s'extraire d'un carcan de normes à chaque fois différent : pour Anne de Bruges, qui a choisi la vie libre du béguinage, ce carcan est celui d'une religiosité catholique fermée, et d'autant plus crispée qu'elle est bousculée par les débuts de la Réforme ; pour Hanna de Vienne, l'obstacle est le confort moral du mariage bourgeois, qu'elle brisera pour entrer dans le monde bouleversant de la psychanalyse ; pour Anny Lee, star de cinéma esclave de ses excès (alcool, drogues, sexe...), il faudra surmonter l'emprise de son agent, les écueils de la séduction, le miroir aux alouettes de l'image médiatique.

**CAR TOUT EST QUESTION DE MIROIRS** dans ce roman à la structure subtilement recherchée, qui emprunte son titre à un thème récurrent de l'iconographie occidentale, depuis l'Antiquité jusqu'à Picasso : la *Femme au miroir* est celle qui se sent intimement différente de l'image que la société lui renvoie, celle qui se regarde dans la glace et ne se reconnaît pas dans l'être social que l'on voudrait lui faire prendre pour son être réel. Ses proches ne la comprennent pas, que ce soit la cousine d'Anne de Bruges qui jalouse sa grâce, le mari aristocrate d'Hanna qui ne peut même pas saisir l'enjeu de sa libération, ou l'agent artistique d'Anny Lee, offusquée par

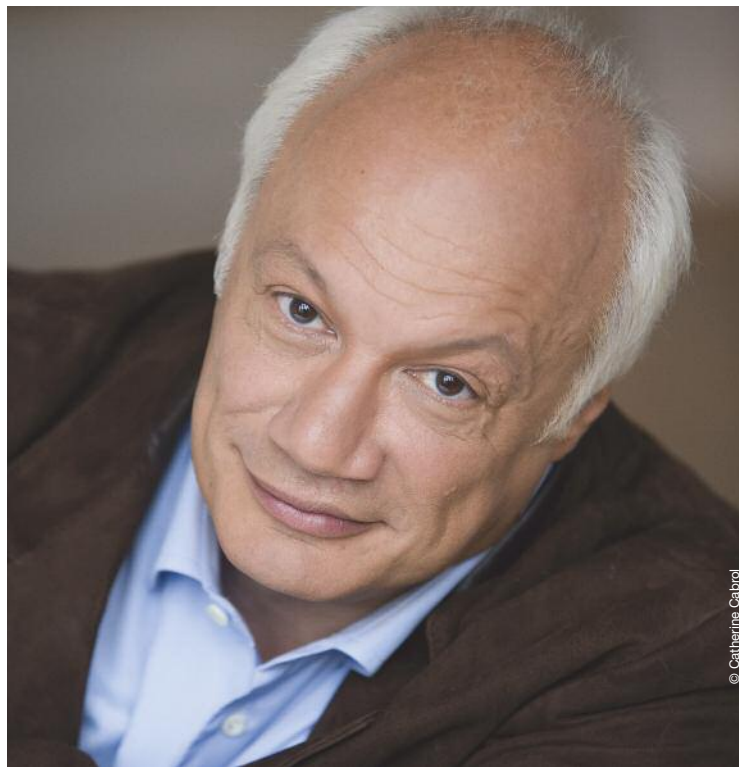


**La Femme au miroir**  
Éric-Emmanuel Schmitt  
464 pages, 22 €

sa brusque transformation qui signe l'arrêt de sa carrière. Ces trois femmes n'en font qu'une, au sens où elles incarnent sous des facettes différentes la femme réfractaire au monde de pouvoir qu'on tente de lui imposer. Pour paraphraser l'évangéliste, chacune à sa manière est

dans le monde, mais non pas du monde, elle appartient à un territoire étranger dont elle ne peut prendre conscience qu'en brisant une gangue – religieuse, morale ou médiatique.

**ENCORE UNE FOIS, ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT** (dont les succès phénoménaux ont tendance à nous faire oublier qu'il est agrégé de philosophie) nous parle d'identité. D'une façon aussi troublante que dans *La Part de l'autre*, où il imaginait ce qu'aurait pu être la biographie du peintre Adolf H. s'il n'avait pas été recalé au concours des Beaux-Arts le 8 octobre 1908, il nous fait toucher du doigt ces moments cruciaux où une vie peut basculer. En l'occurrence, ces trois femmes basculent non dans l'horreur et dans une identité de haine, mais dans le choix assumé d'une vie plus libre. ■



© Catherine Cabrol



© DAVID Ignaszewski

## Le silence des pères

## ROMAN

« Ma vie est un roman, un jour, je te la raconterai et tu l'écriras. » Trente ans après sa mort, Ali Magoudi, pourtant devenu l'auteur d'une quinzaine de livres, n'a toujours pas écrit le roman de son père. Mais pour Théo, son fils, le voilà résolu à se confronter à l'énigme. Son père Abdelkader, né en 1903 à Tiaret, en Algérie,

a rencontré sa mère, Polonaise, en 1942, à Varsovie : que faisait cet homme au cœur du Reich, l'année où est organisée la « solution finale » ? Pourquoi n'a-t-il rien raconté ? Pourquoi a-t-il laissé si peu de traces ? Grâce à la plongée vertigineuse du fils dans les archives de l'administration française, la vie du père, peu à peu, sort du silence, marquée par la colonisation, le statut d'« indigène », l'occupation allemande, l'État français de Vichy, l'expansion nazie, la disparition des juifs, la décolonisation. Un récit s'articule enfin, historique, subjectif – et universel. Car décelant les secrets, il sonde aussi les mystères de toute filiation. De toute identité. ■

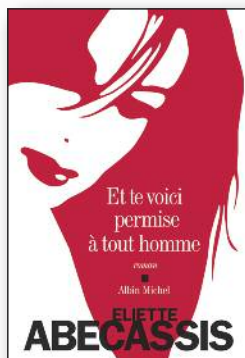
**Un sujet français**  
Ali Magoudi  
416 pages, 22 €

## ROMAN

## Libre et enchaînée

Éliette Abécassis continue dans son dernier roman intimiste, *Et te voici permise à tout homme*, à explorer les dimensions contemporaines de la féminité face au poids des traditions, notamment celles du judaïsme.

Dans la librairie, où elle travaille, Anna, divorcée civilement depuis deux ans, fait la rencontre de Sacha dont elle tombe éperdument amoureuse. Or elle ne peut céder à la passion de peur d'être considérée comme une femme adultère, dans la mesure où son ex-mari refuse de lui accorder le *guet*, le divorce religieux juif. Ici l'auteure, avec une ironie poignante, montre une nouvelle



passé. Le parcours de cette femme libre et enchaînée est en cela des plus attachants. ■

**Et te voici permise à tout homme**

Éliette Abécassis  
208 pages, 17 €

■ Du même auteur :

**Une affaire conjugale**  
336 pages, 20 €



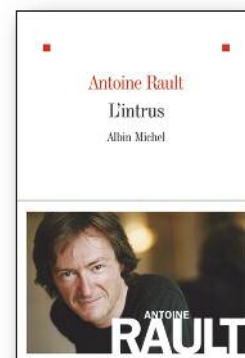
fois à quel point nous sommes issus d'une culture qui souvent nous emprisonne. Elle dénonce avec force l'emprise du mari sur l'épouse, dont la liberté dépend du bon vouloir du conjoint légitime ou des rabbins, bref, de la toute-puissance patriarcale. Un simple papier légal peut faire d'elle une femme vertueuse ou adultère, et la norme religieuse, qui devrait tracer un chemin vers la liberté de l'être, l'enferme au contraire dans une im-

## THÉÂTRE

## Un pacte diabolique ?

Qui ne rêverait pas, au soir de sa vie, qu'une seconde chance lui soit offerte de redevenir jeune et de refaire le chemin ?

La dernière pièce de théâtre d'Antoine Rault, *L'Intrus*, est une version renouvelée de Faust, qui jette un regard plein d'humour et de dérision sur la mort et la vie. Le dramaturge à succès dépeint avec brio ce qui fait l'importance de nos vies et décide de nos choix. Il montre que toute existence est faite de regrets et frustrations, mais sans jamais pour autant tomber dans le pathétique. Son héros, Henri, est un spécialiste du cerveau mondialement connu, il rencontre un intrus, qui pourrait être le diable, qui lui offre la chance de connaître le bonheur. Face à l'angoisse de la mort et au moment de dresser le bilan de sa vie, Henri ne sait que choisir, d'autant plus qu'il doute désormais, au moment du grand passage, de l'existence d'une quelconque réalité divine ou maligne. Tout cela n'est-il pas pure folie ? Ce



petit bijou, dont les répliques savoureuses font si souvent sourire, sera mis en scène à la comédie des Champs-Élysées en septembre 2011. ■

**L'Intrus**

Antoine Rault  
196 pages, 12 €

■ Du même auteur :

**Je veux que tu m'aimes**  
368 pages, 20 €

## ROMAN

## Ainsi va la vie

L'héroïne de *La Petite* de Michèle Halberstadt, une fillette âgée de 12 ans, ne trouve pas sa place parmi les grands ni les enfants de son âge. Elle décide d'en finir une fois pour toutes avec un monde duquel elle se sent sans cesse rejetée et qui ne lui permet pas d'être elle-même. Après une dispute avec sa mère, cette gamine, pourtant si sage, en quête d'amour et de son identité, fait une tentative de suicide en avalant une boîte de comprimés. Cet acte, vécu comme véritable soulagement, vise à mettre un point final à une existence qu'elle juge trop médiocre, trop laide. Comment peut-on en venir à de telles extrémités si jeune ? Quelle culpabilité peut pousser une

préadolescente de lignée juive à transgresser le commandement divin le plus ultime, celui de ne pas tuer ? Ce court roman initiatique très vivant sur la crise d'adolescence, mais plus particulièrement sur les effets de la transgression des lois, parle à chacun d'entre nous : il mon-

tre en quoi l'insupportable découverte du mal, de la perte et de l'échec peut se transmuier en expérience salvatrice si elle est fécondée par le sens d'une certaine responsabilité vis-à-vis de nous-mêmes. La mort et l'acceptation de notre fragilité sont ici les conditions nécessaires à l'apprentissage d'une difficile liberté et d'un « oui » définitif à la vie et à soi-même. ■

**La Petite**

Michèle Halberstadt  
154 pages, 12,90 €

■ Du même auteur :

**Un écart de conduite**  
144 pages, 12,50 €

**L'Incroyable Histoire de mademoiselle Paradis**  
176 pages, 15 €

## ENTRETIENS

# Au bonheur d'un sage

Lucien Jerphagnon a publié en 2010 un livre bref qui a rencontré un vif succès : *La... Sottise ? Vingt-huit siècles qu'on en parle*. La presse s'est emparée de ce jeune homme de 90 ans, d'une vivacité, d'une insolence et d'un charme incomparables. Mais qui est-il ? C'est toute la question qui sous-tend son nouveau livre, *De l'amour, de la mort, de Dieu et autres bagatelles*.

La raison et les mythes, les sages et les dieux, les philosophes anciens et contemporains, voire les politiques et leurs doctrines, mais aussi bien l'enfance à Bordeaux dans l'entre-deux-guerres puis la déportation en Allemagne à partir de 1943, à quoi l'on peut ajouter au choix saint Augustin et Blaise Pascal, le souvenir de Vladimir Jan-kélévitch ou celui du *Nom de la rose*, et toutes les grandes questions sans fin : Lucien Jerphagnon, avec l'esprit vif-argent, l'ironie et la gravité qui l'ont rendu indispensable à notre temps, dispense sur chacun de ces sujets ses lumières avec une générosité peu commune ; et toujours en vertu de son art si particulier qui fait de lui un écrivain de premier plan aux mots précis et suggestifs. N'est-ce pas Jean d'Ormesson dans *Odeur du temps* qui, pour le définir, écrivait que Lucien Jerphagnon « sait unir un style rapide et séduisant à l'érudition la plus rigoureuse », lui trouvant par ailleurs « une simplicité familière, souvent mêlée de drôlerie, avec une précision sans faille » ?

**DE CHAPITRE EN CHAPITRE**, de développements en digressions, de boutades en éclairs, *De l'amour, de la mort, de Dieu et autres bagatelles* tient autant du bréviaire spirituel que de l'exercice de pensée *en mouvement* : on s'interroge, on rit, on s'émeut. Et l'on comprend mieux ce qui mérite à soi seul qu'on s'y attarde – le mystère insondable de



©Pauline de Préval

toute présence, ce qui rend chaque être unique, et chaque vie l'occasion d'un questionnement sans fin, lequel peut prendre – aiguillonné par l'inquiétude – la forme de la joie. Car c'est tout l'art de Lucien Jerphagnon. Il sait agir en douceur sur son lecteur, et le mener à lui-même, en le rendant à ce qu'il possède de meilleur : l'émerveillement.

**CES CONVERSATIONS ÉCRITES – ET NON PARLÉES** – sont conduites avec souplesse et rigueur par la romancière et essayiste Christiane Rancé, elle-même auteur de livres de référence sur Léon Tolstoï et Simone Weil. Elles reprennent la tradition du dialogue socratique pour mieux saper les poncifs et les préjugés,

mais aussi pour offrir des perspectives, redonner du sens et rendre à chaque lecteur la liberté de comprendre en quoi il est par nature « différent ». Odyssée d'une vie et d'une pensée, ce nouvel ouvrage d'un maître en jouvence, aussi fantasque que lumineux, est le *vademecum* idéal pour s'enthousiasmer et s'étonner avec allégresse de ce miracle quotidien : être en vie. ■

**De l'amour, de la mort, de Dieu et autres bagatelles**  
Lucien Jerphagnon  
272 pages, 18 €  
■ Du même auteur :  
**La... Sottise ? (Vingt-huit siècles qu'on en parle)**  
140 pages, 9 €

## ROMAN

# Un itinéraire singulier

Un jeune couple que la révolution éthiopienne avait séparé pendant trois ans s'était retrouvé sur le sol américain pour un voyage de noces. Après leur décès, leur fils unique, Jonas, âgé de trente ans, réemprunte leur itinéraire en Afrique comme en Amérique, afin de reconstituer les fragments de l'histoire familiale. Atteindre l'âge adulte n'oblige-t-il pas tout être à se réconcilier avec son propre passé ? Cet homme, parti ainsi à la recherche de lui-même, parvient par le pouvoir de l'imagination et la volonté de savoir à réinventer les souvenirs qui le façonnent. Au-delà d'une réflexion sur l'histoire d'une famille blessée, ce roman profond et superbe sonde la manière dont la violence domestique, sociale et politique définit nos existences. La grâce poétique de l'écriture de Dinaw Mengestu, dont le talent se confirme dans ce deuxième roman, *Ce qu'on peut lire dans l'air*, atteint ici à la vérité des émotions. Le jeune auteur américain, connu du public français pour son Prix du premier roman étranger, nous montre que même si nos vies sont rarement ce que nous voulions, ce n'est nullement une raison pour cesser d'espérer. Ce livre offre une vraie belle leçon de sagesse et de confiance. ■



**Ce qu'on peut lire dans l'air**  
Dinaw Mengestu  
384 pages, 22 €  
■ Du même auteur :  
**Les Belles Choses que porte le ciel**  
320 pages, 21,50 €

## La presse en parle...



■ C'est un beau livre écrit dans l'urgence et le chaudron de l'histoire, où l'on passe du local à l'universel, où s'entremêlent lyrisme et gravité, où se succèdent émerveillements et mises en garde.

Vincent Giret, *Libération*

■ Ce livre a le mérite de rendre grâce au siècle des Lumières, qui nous rappelle que la liberté, au fondement de la démocratie, est une quête humaine appartenant au droit naturel.

Marie-Lætitia Bonavita,  
*Le Figaro*

■ Il ressemble à ce manifestant entrevu le 13 janvier qui hurlait « Tunisie libre ! » en brandissant un grand drapeau tunisien.

Philippe Petit, *Marianne*

■ L'auteur livre ses réflexions et interrogations sur comment résoudre cette nouvelle équation démocratique en terre d'Islam.

Marie Verdier, *La Croix*

■ Sa double érudition arabe et occidentale enrichit sa lecture des événements dans un pays qui a toujours été un carrefour culturel.

Thierry Brésillon,  
*Alternatives internationales*

Printemps de Tunis  
La métamorphose  
de l'Histoire  
Abdelwahab Meddeb  
182 pages, 14 €

## Trois questions à...

# Jean-Marie Gueulette

Expérience centrale de la spiritualité chrétienne, la prière connaît aujourd'hui un vif regain d'intérêt. La confrontation du monde occidental avec les traditions méditatives de l'Extrême-Orient en a conduit beaucoup à prendre conscience que la prière, loin de n'être qu'un épanchement inné, pouvait constituer une discipline intérieure qu'il était possible de cultiver. Dominicain, professeur de théologie à l'université catholique de Lyon, Jean-Marie Gueulette nous fait découvrir, à travers son *Petit Traité de la prière silencieuse*, cette tradition chrétienne très ancienne de la « prière monologiste » et les moyens de la mettre en œuvre au quotidien.

### Pourquoi est-il devenu si difficile de prier ?

La prière n'est pas devenue difficile à cause de tel ou tel facteur culturel contemporain. Elle est difficile car elle est de l'ordre du combat, combat de la fidélité, de la gratuité. Ce combat peut sembler plus difficile aujourd'hui, car on fait trop facilement l'amalgame entre prière et relaxation, peut-être, parce qu'on imagine que le fruit de la prière serait de se sentir bien. Mais la tradition chrétienne est attachée au fait que la prière est aussi confrontation de l'homme, dans sa médiocrité, avec la sainteté de Dieu, ce qui suscite toujours la conviction que l'on ne sait pas prier, et que l'on n'est vraiment pas à la hauteur de ce face-à-face. Oui, il est difficile de prier, car il est difficile de reconnaître notre limite, notre attrait immodéré pour des choses qui n'ont aucune importance, parce qu'il nous est difficile, finalement, d'oser être vrai.

### La tradition chrétienne privilégie-t-elle la prière solitaire ou la prière collective ?

Ni l'une ni l'autre. La pratique chrétienne associe nécessairement l'une à l'autre. Les deux versets évangéliques les plus explicites sur la prière affirment « Quand tu veux prier, va dans ta chambre et prie ton Père qui est là dans le secret » (Mt 6,6) et « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20). La présence de Dieu est affirmée dans les deux cas, sans privilégier l'un ou l'autre. Celui qui croit pouvoir être porté par la communauté sans avoir aucune prière personnelle

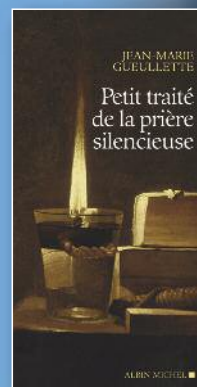
ne tiendra pas longtemps dans sa pratique, et celui qui croit pouvoir se contenter d'une forme d'intimité avec Dieu risque fort de construire celui-ci à son image et selon ses goûts. Le va-et-vient entre ces deux modalités de la prière est indispensable, comme il l'est entre la parole et le silence.

### Si l'on se fie aux étalages des libraires, il semble qu'on observe aujourd'hui un renouveau de la « méditation chrétienne ». Ce renouveau se confirme-t-il à l'intérieur même de l'Église ?

Il y a certainement une aspiration à la prière silencieuse, contemplative dans beaucoup de milieux chrétiens, en particulier chez les jeunes. Pensez au succès durable de Taizé et de sa manière de prier, pensez à la demande de beaucoup de jeunes à propos de l'adoration

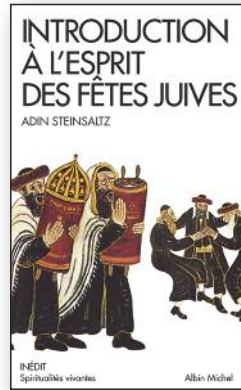
eucharistique, par exemple. Il ne faut donc pas limiter ce désir et ces pratiques aux croyants qui sont marqués par un contact avec les méthodes de méditation des religions orientales. Mais la pratique chrétienne d'une forme d'assise silencieuse, telle que je la présente à partir de l'enseignement de nombreux maîtres spirituels de la tradition, peut répondre à la quête de personnes d'origine chrétienne, qui ont fait parfois un long chemin dans le zen ou dans le yoga et qui souhaitent renouer avec leurs racines spirituelles. ■

Petit Traité  
de la prière  
silencieuse  
Jean-Marie Gueulette  
192 pages, 12 €



## JUDAÏSME Une année pleine de vie

Le mot hébreu pour dire « année », *chana*, renvoie à la fois à la répétition et au renouvellement. Pour faire surgir au sein de notre routine des possibilités de renouveau, la Torah a donné des points de rendez-vous : les fêtes du calendrier hébraïque. Ces jours de souvenir sont là pour éclairer notre voie et l'enrichir de jalons empreints de signification ; intégrés dans le cycle de l'année, ils offrent en même temps des ouvertures nous permettant de nous réjouir ou de nous attrister, mais aussi de nous transformer et de nous renouveler. Ils sont autant d'occasions de dresser un bilan spirituel et de recevoir un supplément de vitalité. À travers ses nombreux enseignements réunis dans ce volume inédit, le rabbin Adin Steinsaltz, célèbre traducteur du Talmud, par ailleurs auteur d'une *Introduction au Talmud*, de *La Rose aux treize pétales : introduction à la kabbale* et d'une *Introduction à la prière juive* récemment reprise en poche, vient nous révéler la dimension



universelle de Pessah, Chavouot, Pourim, Yom Kippour ou encore Hanoukka. Avec les trois titres déjà cités, cette *Introduction à l'esprit des fêtes juives* forme une véritable « encyclopédie de poche » sur les fondamentaux de la tradition juive. ■

### Introduction à l'esprit des fêtes juives

Adin Steinsaltz  
352 pages, environ 9 €

■ Du même auteur :

**Introduction au Talmud**  
336 pages, 8 €

**La Rose aux treize pétales,**  
196 pages, 7,50 €

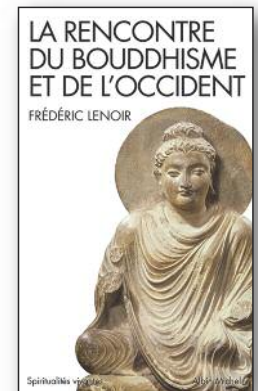
**Introduction à la prière juive**  
372 pages, 9,50 €

## HISTOIRE DES RELIGIONS

# Quand le Bouddha portait des habits grecs

Auteur multiforme, aussi bien d'essais spirituels que de romans, directeur du *Monde des religions*, Frédéric Lenoir est à l'origine docteur en sociologie des religions (EHESS). Initialement parue en 1999 et récemment rééditée, son histoire de *La Rencontre du bouddhisme et de l'Occident* s'est rapidement imposée comme un classique.

D'Alexandre le Grand à Marco Polo, de Schopenhauer à Nietzsche, de Jung à Alexandra David-Neel, de nombreux voyageurs, penseurs et artistes occidentaux se sont passionnés pour la sagesse du Bouddha. Frédéric Lenoir relate dans ce livre les grandes étapes de la rencontre du bouddhisme et de l'Occident. Il montre combien le bouddhisme fut et reste profondément réinterprété à partir de prismes culturels déformants. Par sa rigueur et son érudition, Frédéric Lenoir a su renouveler en profondeur



un thème jadis traité par le grand théologien jésuite Henri de Lubac.

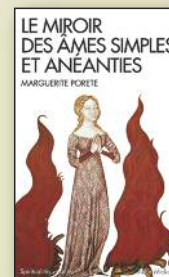
## Redécouvrir un classique d'Albin Michel

# Le Miroir des âmes simples et anéanties

de Marguerite Porete

Les livres brûlés exercent souvent chez le lecteur un attrait irrésistible : quel message si puissant contenaient-ils pour que le pouvoir – séculier ou ecclésiastique – s'en soit senti menacé à ce point ? *Le Miroir des âmes simples et anéanties*, ou plus exactement le *Miroir des simples âmes anéanties et qui seulement demourent en vouloir et désir d'amour* est l'un de ces livres dont les flammes du bûcher n'ont jamais pu vaincre l'intense ardeur spirituelle. Chef-d'œuvre de la première littérature mystique de langue française, il place son auteur, Marguerite Porete, brûlée vive par l'Inquisition en 1310, dans la lignée de saint Jean de la Croix, Maître Eckhart ou Hadewijch d'Anvers. Dans ce manifeste du mouvement du Libre Esprit aux accents proféministes, Marguerite Porete part du cœur de l'expérience religieuse la plus radicale – Dieu est Amour – pour poser les questions qui, de l'Évangile au rationalisme moderne, ont façonné l'âme occidentale : l'Amour vrai est-il soumis à autre chose qu'à lui-même ? Fût-ce à la morale, à la religion, à Dieu même ?

La force et l'audace de ces interrogations traversent les siècles à la rencontre de tous ceux qui, aujourd'hui comme hier, « fin Amour demandent ». Ceux-ci forment, à travers les siècles, une informelle communauté d'esprit qui se situe au-delà des distinctions entre clercs et laïcs, entre le cœur des institutions ecclésiastiques et ses marges : après tout, malgré l'acharnement tant des autorités inquisitoriales que royales – Marguerite Porete est envoyée au bûcher la même semaine que les premiers templiers –, ce sont bien des religieux qui, dans le secret de leur scriptorium, nous ont préservé ce délicat *Miroir* en le copiant et en le traduisant, permettant ainsi sa redécouverte au xx<sup>e</sup> siècle. Les Éditions Albin Michel s'honorent de perpétuer cette tradition en donnant au plus grand nombre la possibilité de s'y mirer à leur tour...



270 pages  
8 €

**CET OUVRAGE PERMET ÉGALEMENT DE COMPRENDRE** pourquoi, après l'échec des idéologies religieuses, scientistes et politiques, le bouddhisme connaît une audience croissante en Occident. Qu'ils soient pratiquants de la méditation ou simples sympathisants, agnostiques, juifs ou chrétiens, beaucoup voient dans cette pensée une philosophie et une éthique particulièrement pertinentes pour répondre aux besoins spirituels des individus.

**PRIVILÉGIANT L'ACTION SUR SOI** à l'action sur le monde, le bouddhisme pourrait être appelé à corriger les excès d'une civilisation occidentale trop préoccupée de maîtrise technique au détriment du sens et de l'intériorité. ■

**La Rencontre du bouddhisme et de l'Occident**  
Frédéric Lenoir  
400 pages, 10 €

## PSYCHOLOGIE Allô, maman bobo

**P**our beaucoup de femmes, la grossesse est un acte d'espoir et la naissance est en général un heureux événement. Or ce bonheur ne manque pas d'être suivi de difficultés, de peines et d'échecs qui durent toute la vie, bien plus longtemps que l'enfance, bien plus longtemps parfois que la vie des enfants en question.

Alors qu'incontestablement les femmes s'émancipent, la maternité semble les retenir captives. La mère ne serait-elle pas tout à fait une femme comme une autre ? Les plus belles joies que procure la maternité se trouveraient-elles ternies pas des ombres d'un autre âge, ou existerait-il quelque chose d'inhérent à la maternité qui rendrait ses satisfactions difficiles, impossibles voire toxiques ? Cette culpabilité qui taraude les mères est-elle évitable ?



**LA PSYCHOLOGUE MARYSE VAILLANT** affronte ici l'un des tabous les plus puissants de notre société, celui du bonheur de la mère par l'enfant et de l'épanouissement de la femme par la maternité. Nourrie de témoignages et de confidences, son approche met au jour les nombreuses injonctions et impasses qui jalonnent le parcours des femmes et des mères, d'illusions en déceptions, de partages en renoncements.

Alors qu'elle se dessine comme un enjeu essentiel pour beaucoup d'entre elles, la maternité serait-elle pour toutes les femmes une mission impossible, tant elles passent leur vie à se faire des reproches à elles-mêmes ? En mettant des mots sur ce que ressentent peu ou prou toutes les mères, Maryse Vaillant les aide à assumer leur imperfection et contribue à apaiser les tourments de la maternité. ■

### Être mère : mission impossible ?

Maryse Vaillant  
192 pages, 15 €

■ Du même auteur :

**Les Hommes, l'Amour, la Fidélité**  
192 pages, 15 €

## Un livre, un éditeur

# Le lien, la psychanalyse et l'art d'être parent

**P**édopsychiatre et psychanalyste anglais (1907-1990), membre de la Société britannique de psychanalyse aux côtés d'Anna Freud, de Mélanie Klein et de Winnicott, John Bowlby s'est intéressé très tôt au sort des enfants privés de l'attention et de l'amour de leurs parents, et aux effets d'une telle situation sur le développement de leur personnalité. Alliant approche psychanalytique et cadre scientifique moderne, il a formulé une nouvelle compréhension du développement de la personnalité et de ses troubles.

par Mathilde Nobécourt

**SA THÉORIE DE L'ATTACHEMENT** montre ainsi l'influence des relations de la personne, de la naissance à l'adolescence, sur son évolution ultérieure. Ces relations laissent une empreinte visible, la vie durant, sur sa perception d'elle-même, des autres et du monde qui l'entoure, dans tous les domaines de la vie, sociale, relationnelle, psychique, physique, par l'intermédiaire d'un conditionnement des mécanismes émotionnels, variables selon les individus et le type de relations qu'ils ont connues pendant leur prime jeunesse. Cet attachement est un instinct qui préside au développement de la personnalité, par l'intermédiaire du câblage du cerveau.



**CET OUVRAGE, PARU EN ANGLAIS** sous le titre *A Secure Base*, rassemble huit conférences données dans les années 1980 par John Bowlby. À la manière des recueils analogues de Winnicott et avec la même lisibilité, il offre une présentation de sa théorie beaucoup plus accessible que sa trilogie *Attachement et perte* (PUF). Il y présente les principaux axes de sa théorie et leurs applications pratiques. Il montre bien que l'attachement ne concerne pas uniquement la petite enfance, et il offre à la fois des conseils sur l'art d'être parent, comme sur celui d'être thérapeute, tout en précisant son inscription dans la lignée des premiers travaux de Freud.

**DE NOMBREUX PSYCHANALYSTES CONSIDÈRENT L'ATTACHEMENT** comme un véritable outil de compréhension, notamment avec les tout-petits et les enfants. Cependant Bowlby reste aujourd'hui largement controversé. Freud était lui-même un scientifique. Passionné par la recherche, il aurait eu le plus grand intérêt pour ce qu'on appelle aujourd'hui les neurosciences, et aurait sûrement été très attentif aux études sur lesquelles s'est appuyé Bowlby pour élaborer sa théorie. « En l'état actuel de la science... » était un préalable implicite à ses travaux. C'est bien pourquoi, d'ailleurs, la théorie psychanalytique a évolué entre 1895 et sa mort. Et sans doute aurait-il continué à la faire évoluer.

Voilà pourquoi il m'a semblé très important d'offrir au public français ce recueil, introduction de Bowlby lui-même à sa théorie ainsi qu'à ses applications dans l'approche de la famille et dans la pratique clinique. Puisse-t-il contribuer à balayer les idées reçues sur Bowlby et à améliorer l'écoute des psychanalystes, y compris avec les adultes. ■

### Le Lien, la Psychanalyse et l'Art d'être parent

John Bowlby  
Traduit de l'anglais par Yvane Wiart  
288 pages, 22 €

## PSYCHANALYSE

## Voyage au cœur de l'amour

L'amour nous fait rêver, il peut nous rendre fou.

En parler a plus été l'apanage des poètes que celui des scientifiques. Mais John Bowlby fait exception à cette règle. Ce pédopsychiatre-psychanalyste anglais a consacré sa vie à étudier le phénomène, et à se battre pour qu'il soit reconnu comme essentiel à l'équilibre de chacun de nous. Il a ainsi créé la *théorie de l'attachement*.

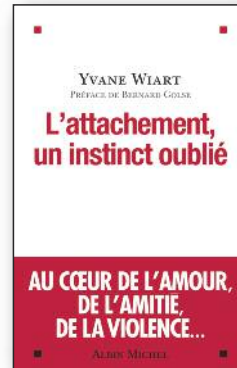
L'ouvrage d'Yvane Wiart raconte comment John Bowlby a élaboré cette approche qu'il a voulue scientifique. Il offre un panorama des découvertes les plus récentes dans ce domaine, y compris en ce qui concerne le développement du cerveau. L'attachement est ainsi défini comme un instinct qui rapproche au départ le bébé de sa mère, ou de son substitut, afin qu'elle fasse attention à lui et lui permette de survivre, et qui ensuite est modelé par les relations de l'enfant avec ses proches jusqu'à l'adolescence. Loin de se limiter aux premières années, cet instinct préside aux comportements humains la vie durant : cet amour qui nous façonne régit nos relations avec autrui, ainsi que notre image de nous-mêmes. Il est à l'origine de nombre de nos émotions au quotidien, des plus douces aux plus

violentes. Il détermine notre sociabilité, nous rend ouverts, accueillants ou fermés, réservés, méfiants, voire violents. Ainsi, ce que l'on donne à vivre aux enfants est déterminant pour les adultes qu'ils seront dans le monde de demain.

**MALGRÉ LES AVANCÉES MAJEURES QU'ELLE A PERMISES**, cette théorie est parfois encore controversée, voire décriée par certains psychanalystes. Cela tient notamment au fait que la pensée de Bowlby est mal connue en France, et que les travaux qui s'en sont réclamés après lui s'en sont parfois éloignés et ont contribué aux malentendus le concernant. Cet ouvrage a le mérite de clarifier la question en faisant la part entre sa théorie et les avancées de ses successeurs. Mais sans doute aussi est-il difficile d'ad-

mettre qu'à leur insu les parents n'agissent pas toujours au mieux pour le bien-être de leurs enfants, et que cela a des conséquences pour eux toute leur vie, ainsi que pour leurs descendants. L'attachement apparaît ainsi comme étant au cœur de la paix sociale. On comprend que la question devienne alors un enjeu de société. Ce que l'on donne à vivre aux nourrissons, aux enfants et aux adolescents est déterminant pour les adultes qu'ils seront et donc pour le monde de demain. ■

**L'Attachement, un instinct oublié**  
Yvane Wiart  
Préface de Bernard Golse  
336 pages, 22 €



## Nota bene...

■ Le Prix du livre de spiritualité Panorama-La Procure 2011 vient d'être attribué à **Lytta Basset** pour son ouvrage *Aimer sans dévorer* paru l'année dernière. Ce prix vise à saluer, chaque année avant l'été, un livre de ressourcement spirituel. Il est décerné depuis 2008 par un jury d'écrivains, de journalistes, de libraires et de lecteurs. À noter également que le livre de Charlotte Jousseau, *Le silence est ma joie*, faisait partie des titres finalistes.

■ **Sam Braun**, ancien déporté à Auschwitz-Birkenau et auteur de *Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu* en 2008, est décédé le 1<sup>er</sup> juillet. Ce grand humaniste, aimé de tous ceux qui l'avaient lu

et encore plus de tous ceux qui l'avaient connu, a apporté une contribution inestimable à une juste transmission de la mémoire de la Shoah.

■ La sortie du film adapté d'un des grands succès d'**Éliette Abécassis**, *Un heureux événement*, et réalisé par Rémi Bezançon (*Le Premier Jour du reste de ta vie*), est prévue le 5 octobre 2011. Les acteurs principaux sont Louise Bourgoin, Josiane Balasko, Pio Marmai.

■ *Le Dieu du carnage* de **Yasmina Reza** fait également l'objet d'une adaptation au cinéma signée d'un des plus grands réalisateurs internationaux, Roman Polanski. Sortie de ce film événement de l'automne, au casting impressionnant (Christoph Waltz, Kate Winslet, Jodie Foster et John C. Reilly), le 12 octobre 2011.

## Agenda...

À l'occasion de la parution de son livre *Le Cosmos et le Lotus*, Trinh Xuan Thuan sera en conférence les

**MARDI 20 SEPTEMBRE, PARIS**

À 19 h 50 : « Le Cosmos et le Lotus »

■ Organisé par l'INREES au grand amphithéâtre Malesherbes, 108 bd Malesherbes, 75017 Paris, réservation indispensable sur le site [www.inrees.com](http://www.inrees.com)

**MERCREDI 21 SEPTEMBRE, NICE**

De 16 h à 18 h : Comment être astrophysicien et bouddhiste ?

■ Centre universitaire méditerranéen, 65 promenade des Anglais, 06000 Nice, infos : 04 97 13 46 10 [www.cum-nice.org](http://www.cum-nice.org)

**SAMEDI 15 OCTOBRE, MARSEILLE**

De 11 h à 12 h 30 : Comment donner un sens à sa vie ? avec Odon Vallet et Marcel Rufo

■ Les Rencontres capitales, palais du Pharo à Marseille, [www.rencontrescapitales.com](http://www.rencontrescapitales.com)

**MERCREDI 19 OCTOBRE, BRUXELLES**

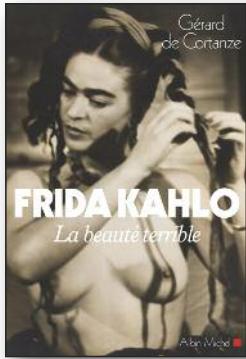
De 20 h à 22 h : « le Cosmos et le Lotus », organisé par l'association TETRA

■ UCL, auditoire central, avenue E. Mounier, 1200 Bruxelles  
Infos : (0032) 2 771 28 81  
[resa@tetra-asbl.be](mailto:resa@tetra-asbl.be)



## BIOGRAPHIE

## Un fabuleux destin



Dans son dernier livre, riche en couleurs, Gérard de Cortanze, spécialiste passionné et passionnant du monde latino-américain, nous prend par la main pour nous plonger dans le Mexique des années 1920. Là, il nous fait rencontrer l'une des figures féminines les plus emblématiques de cette époque, l'artiste peintre désormais mondialement connue Frida Kahlo.

**CETTE FEMME, ÉPRISE TRÈS JEUNE DÉJÀ DE PLAISIR ET DE LIBERTÉ,** connaît un destin dramatique et magnifique. Atteinte d'une poliomyélite dès l'âge de 8 ans, elle est victime, à 18 ans, un grave accident de bus qui lui brise la colonne vertébrale. Devant rester alitée pendant deux ans, elle peindra, entre de nombreuses interventions chirurgicales, une partie de son œuvre, marquée par le poids de ses souffrances physiques, mais aussi portée par ses engagements politiques, notamment féministes et communistes. Cette biographie, la première écrite en français, est avant tout une leçon de vie, un hymne à la joie de vivre et à la lumière. « Pourquoi voudrais-je des pieds, demande-t-elle un jour, puisque j'ai des ailes pour voler ? » Ce voyage romanesque nous donne, à nous aussi, des ailes. ■

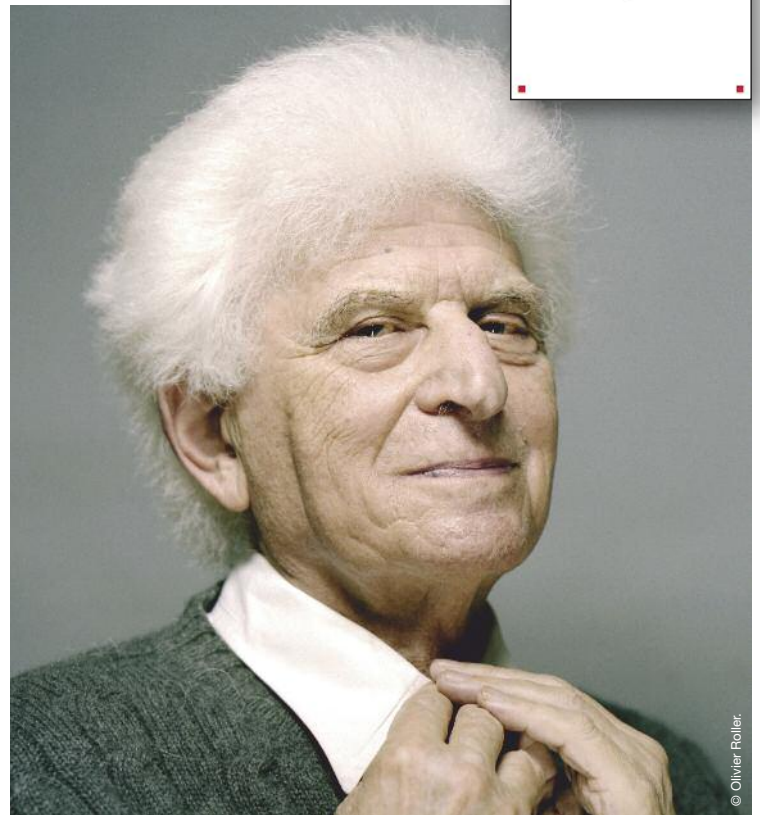
**Frida Kahlo**  
Gérard de Cortanze  
224 pages, 17 €  
■ Du même auteur :  
**Assam**  
544 pages, 24 €

## LITTÉRATURE

Jean Bollack,  
le lecteur insistant

Réunis autour de Jean Bollack, l'un des plus grands philologues de notre époque, très connu pour ses travaux sur le théâtre, la psychanalyse et la philosophie grecque, de nombreux spécialistes de littérature offrent au lecteur la possibilité de revisiter, sous un angle qui en rénove la réception, des textes souvent très connus.

Un geste, au départ très précis, minutieux, lié à un métier qui cerne lentement son objet, l'interprétation de textes de poésie ou de philosophie lus à la lettre, patiemment et pour eux-mêmes ; un geste individuel qui n'hésite pas à être intempestif, hors modes, tant il se refuse à lire selon des schémas préétablis, déjà connus, et s'oblige à donner leur chance aux œuvres, à rendre justice à leur nouveauté, à leur rigueur, à leur langue propre ; ce geste de lecteur attentif et insistant, défini et pratiqué dans sa radicalité première par Jean Bollack, rassemble, confronte, attire, dérange parfois ou au moins interpelle tous ceux, de toutes disciplines, qui font l'expérience de la résistance des textes – anciens ou modernes, sacrés ou profanes – et ne se soumettent pas aux diktats des lectures littéraires, théologiques, historiennes qui résument et transforment ces textes en instruments censés renforcer des positions acquises. Un espace commun de lecteurs, dans le rejet de ces simplifications, se dessine, bien au-delà des spécialités, des écoles de pensée, un « autour », dont ce livre est le témoignage : autour de ce geste initial d'une lecture qui ne lâche pas facilement prise, qui ne s'en laisse pas facilement conter. Ce geste a d'abord ouvert à Jean Bollack de nombreux textes grecs anciens presque impénétrables, d'Empédocle, d'Épicure, de Sophocle et de tant d'autres, lus avec patience, de mot en mot. Mais il touche aussi d'autres mondes de textes, d'Europe et d'ailleurs, d'au-



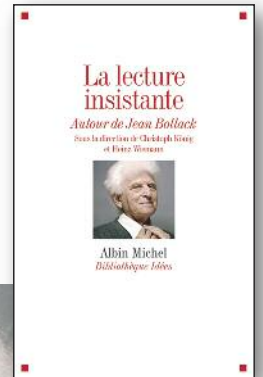
© Olivier Rollier.

tres temps ; il va même au-delà de l'écrit, suit et façonne le parcours des mots au théâtre, en psychanalyse, s'attarde longuement sur les formes et les couleurs d'un tableau. Lorsque quelque chose est proposé à la lecture, à l'écoute ou au regard attentif de l'interprète, ce geste posé par Jean Bollack dès ses premiers travaux rappelle ses exigences.

**LES PARTICIPANTS À LA SEMAINE DE CERISY** consacrée à l'œuvre de Jean Bollack ont apporté, à leur tour, leur lecture d'œuvres venant de littératures très diverses, anciennes, modernes et contempo-

raines, européennes et proche-orientales. Ce qui était mis en commun et interrogé était l'activité de l'interprète, le passage incessant qu'il accomplit entre le déchiffrement du détail, la construction ou la discussion de modèles généraux du sens et leur confrontation avec la lettre, dans un cercle potentiellement infini. L'objet n'était pas le résultat de la lecture, mais, plus profondément : comment lit-on ? ■

**La Lecture insistante.**  
**Autour de Jean Bollack**  
Sous la direction  
de Christoph König et  
Heinz Wisman  
500 pages, environ 25 €



## BEAU LIVRE

# Une exploration intelligente du monde et de ses merveilles

Cet *Inventaire illustré* surprenant propose à tous les curieux, petits et grands, un tour du monde à la découverte des plus beaux sites culturels.

Le monde contient des milliers de merveilles à admirer. Merveilles de la nature et chefs-d'œuvre conçus et construits au fil du temps et des cultures. Dans l'album *Inventaire des merveilles du monde*, plus de 80 de ces trésors culturels, situés partout dans le monde, sont présentés, classés par continent. Les sites ont été choisis parmi ceux de la liste du Patrimoine mondial de l'humanité, élaborée par l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) depuis 1977. Cette liste comprend 725 biens culturels, 183 naturels et 28 mixtes répartis dans 153 États. Ce patrimoine est un héritage du passé, à transmettre aux futures générations : l'inscription sur la liste permet à ces trésors d'être mieux protégés et souvent mieux conservés.

**EMMANUELLE TCHOUKRIEL, ILLUSTRATRICE** formée au dessin scientifique, possède l'art des voyageurs naturalistes qui observaient faune,



## Inventaire illustré des Merveilles du monde

Virginie Aladjidi  
Emmanuelle Tchoukriel  
72 pages en couleurs, 14,90 €

flore, hommes et paysages, pour mieux les décrire. Elle restitue dans cet album original et riche, avec précision et finesse, la diversité des architectures et la beauté du patrimoine de plus de 50 pays, du Colisée de Rome à la Grande Muraille de Chine, en passant par les châ-

teaux de la Loire, le centre historique de Jérusalem ou le Taj Mahal. Le trait noir des images est réalisé au Rotring et à l'encre de Chine et les aquarelles permettent de jouer sur les teintes et la transparence. Les textes de Virginie Aladjidi accompagnent chaque monument et site choisis et donnent des repères historiques sur sa construction et ses spécificités culturelles.

**HOMMES ET FEMMES ARCHITECTES**, ingénieurs, géomètres, terrassiers, tailleurs de pierre, ébénistes, artistes peintres, doreurs, paysagistes, ouvriers ou esclaves, et aussi commanditaires des chantiers d'hier et d'aujourd'hui sont salués pour leur génie créateur dans cette exploration intelligente du monde, à feuilleter en famille.

Ce titre est le quatrième ouvrage de la série *Inventaire illustré* après *Inventaire illustré des animaux*, *Inventaire illustré des fruits et légumes*, *Inventaire illustré de la mer*. ■

## Éloge de l'imaginaire

## JEUNESSE

Les enfants vivent dans une société où l'image et le virtuel prennent une place de plus en plus importante. Il n'est pas facile pour eux de faire le tri entre ce qui est réel et ce qui est imaginaire, tant ils évoluent (sans en avoir les clés) dans un univers où les deux sont sans cesse mêlés et où l'ambiguïté est souvent entretenue par les adultes, à des fins d'humour, de publicité, de fiction...



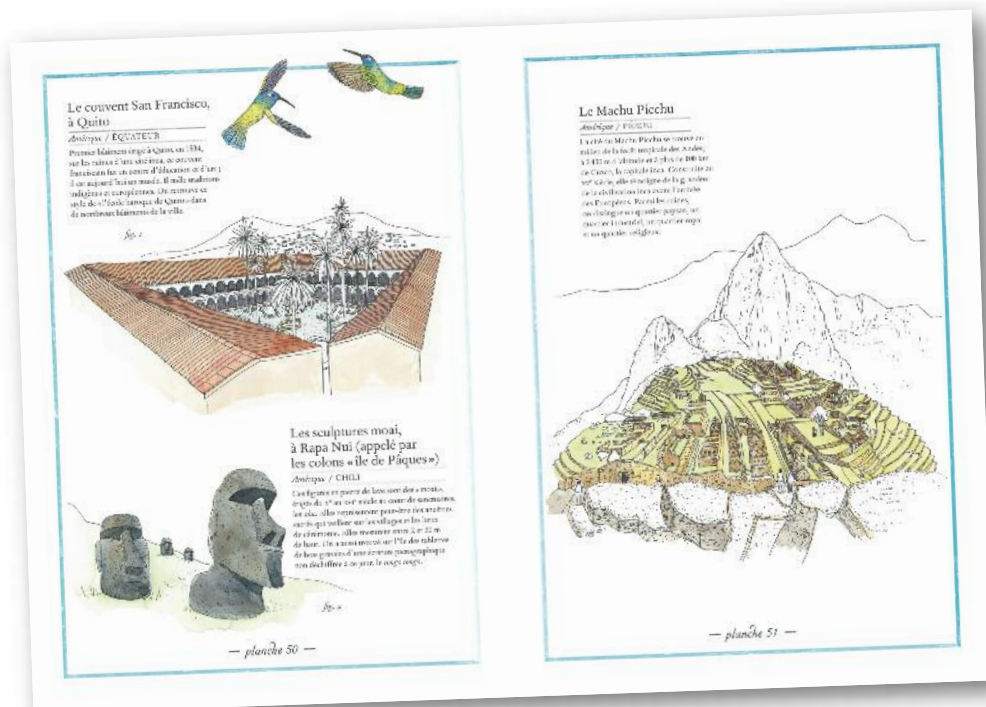
Dans ce neuvième titre de la collection *Piccolophilo*, Piccolo se pose la question favorite des enfants, conscients de l'existence de ces deux mondes parallèles à la frontière floue : « est-ce que c'est vrai ? ».

Vrais rêves, les héros, les fantômes, les films ? Lorsque Superman se jette dans les airs, l'enfant doit savoir qu'il ne peut pas le faire, même si on lui a offert à Noël la tenue du super-héros !

L'omniprésence de l'image (on parle de 6 heures d'écran par jour pour certains enfants) brouille sans doute cette frontière. Face à ce virtuel, la réalité peut leur sembler bien pâle ! La fonction de l'imaginaire est absolument nécessaire au développement de l'enfant... mais un imaginaire qui laisse la place au jeu libre, à la rêverie et, pourquoi pas, à la créativité qui peut naître de l'ennui solitaire.

Cette histoire sous forme de dialogue joyeux, suivie par des jeux à faire avec les enfants, aborde les notions de rêve, réalité, fiction, être, paraître, imaginaire... ■

C'est pour de vrai ou pour de faux ?  
Michel Piquemal/Thomas Baas  
32 pages, 8,50 €



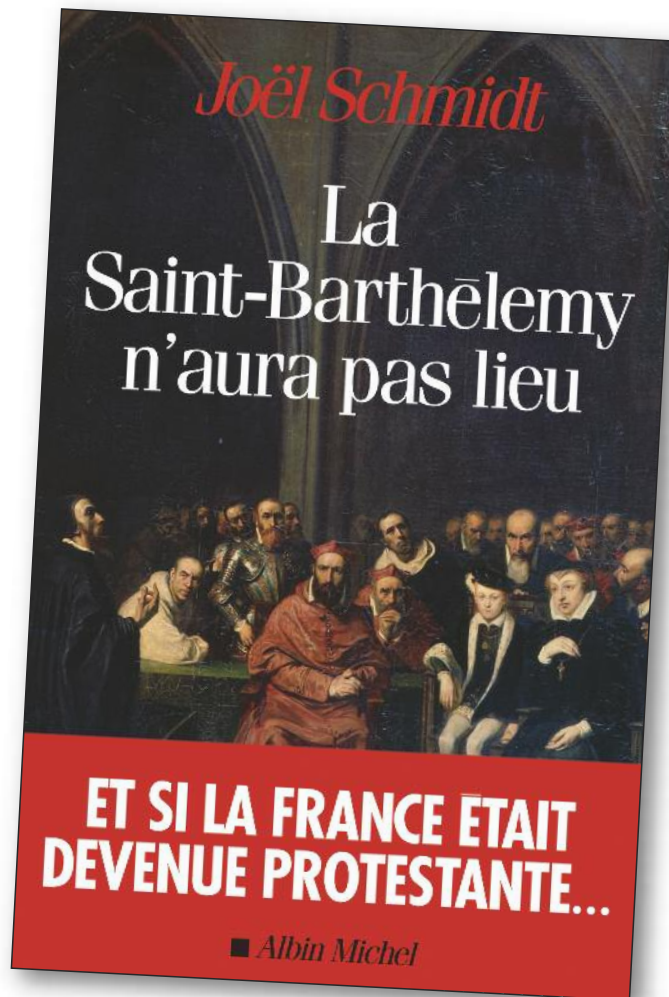
## HISTOIRE

## Une autre Histoire de France

Tout aurait pu basculer au colloque de Poissy, réuni le 9 septembre 1561 par la régente Catherine de Médicis pour éviter l'engrenage des conflits religieux. Si le cardinal de Lorraine n'avait pas exacerbé les désaccords théologiques, peut-être le royaume de France aurait-il su élaborer un vivre-ensemble interconfessionnel qui aurait débouché sur une monarchie calviniste. Celle-ci, à l'unisson des grandes puissances protestantes, aurait contribué à forger une autre Europe – et les répercussions s'en seraient fait sentir jusqu'au xx<sup>e</sup> siècle.

Telle est en tout cas la thèse que défend avec panache Joël Schmidt : la France, se faisant l'alliée naturelle de l'Angleterre et des principautés allemandes, aurait donné l'impulsion d'un autre destin européen, moins sanguinaire, plus tolérant, plus ouvert au progrès. Rêverie utopique que cet essai d'« histoire alternative » auquel se livre Joël Schmidt, qui est par ailleurs critique littéraire au magazine *Réforme* ? Étonnamment, pas tant que cela. La force de *La Saint-Barthélemy n'aura pas lieu* est justement de nous montrer que, si les rois de France sont bien sûrs restés catholiques, les protestants ont joué un rôle tout à fait majeur dans l'histoire de notre pays.

**DEPUIS LES FAMILLES DE LA PLUS HAUTE NOBLESSE** comme les Condé jusqu'aux ministres qui, sous la III<sup>e</sup> République, préparèrent la séparation des Églises et de l'État, en passant par les révolutionnaires Robespierre ou Marat, c'est toute une France protestante méconnue que Joël Schmidt ressuscite ici. Et cette « uchronie » d'une conversion des Valois – qui n'est, comme il le montre, pas du tout surréaliste mais aurait fort bien pu advenir – n'aurait pas nécessairement tout bouleversé. Finalement, nous montre Joël Schmidt, l'histoire n'aurait pas forcément été si différente : parce que les hommes restent des hommes et que les affiliations confessionnelles ont souvent relevé plus de la stratégie politique que de la foi intime, sans doute Louis XIV serait-il resté un paragon d'absolutisme, Henri IV n'aurait-il pas non plus échappé au poignard fanatique de Ravallac, les guerres et les conflits n'auraient-ils pas disparu



**La Saint-Barthélemy n'aura pas lieu**  
Joël Schmidt  
272 pages, 19 €

comme par magie. Mais les événements auraient ponctuellement connu un cours légèrement autre, et les conséquences en auraient été incommensurables. On ne dévoilera pas ici les astucieuses « trouvailles » de l'auteur qui sait, par touches imperceptibles, faire « dérailler » le réel pour mieux en

dévoiler les ressorts cachés. Tout au plus peut-on promettre au lecteur que la lecture de ce récit lui fera comprendre à quel point la frontière qui sépare l'histoire « vraie » de la fiction est ténue. Cette exploration littéraire nous révèle le caractère insondable et improbable du destin du monde. ■

### Vous venez de découvrir L'Homme en Question ■■■

... et vous souhaitez le recevoir chez vous, merci de nous retourner ce coupon (seulement si vous n'êtes pas déjà abonné)

Je souhaite recevoir *L'Homme en Question*  par courrier  par mail

Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : ..... Mail : .....